

Il y a dix ans, Albert HINS, sourcier de son état, nous communiquait cet article aux fins de publications dans notre revue trimestrielle. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de livrer ces lignes à votre connaissance. Nous avons beaucoup appris grâce à cet article, nous espérons qu'il en sera de même pour vous.

## LES SOURCIERS

### **Soyons sérieux !**

Qui dit eau, dit puits ou sources. Quand on parle des uns ou des autres, on pense aux sourciers. S'il est un art (ou un don) contesté, c'est celui de découvrir de l'eau ou des objets. Mais il est bon de s'y arrêter car la controverse se perpétue. Les pourfendeurs de la sourcellerie oublient régulièrement deux truismes. Le premier est qu'un phénomène peut exister même s'il n'est pas expliqué. Le second est plus évident encore : le but et le propre de la science sont justement d'étudier ce qui est inconnu, ce qui paraît défier la compréhension. Peut-être ces petits articles vous permettront-ils non de comprendre mais d'approcher ce qui est encore plus mystérieux. Charlatanisme et charabia pseudo-scientifique sont les plus grands ennemis de la science. Nous n'utiliserons donc pas de termes scientifiques qui pourraient désorienter.

Disons tout net qu'il en est de la radiesthésie comme des arts: presque tout le monde peut jouer du piano ou faire tourner une baguette mais quelques-uns seulement deviennent des virtuoses. Ceux-ci n'atteignent les sommets qu'à force de volonté, d'exercices, de patience, de travail acharné. Et ces virtuoses ont la sagesse de ne point aborder ce qui est hors de leur atteinte, de leurs possibilités. L'élite est une minorité, par définition, et se doit d'être modeste.

Rejetons d'emblée les devins et autres pythonisses prétendant tout dévoiler, par pendule ou autrement, y compris les maladies même s'ils n'ont aucune notion de médecine. De même ces hurluberlus s'attribuant de mystérieux dons pour se faire valoir ou pour soutirer les sous des naïfs, alors qu'il leur suffirait de jouer au "lotto" pour faire fortune grâce aux dons divinatoires qu'ils prétendent maîtriser.

### **UN PEU D'HISTOIRE ...**

La sourcellerie a ses lettres de noblesse. Le plus ancien sourcier historiquement connu serait d'après le Dr Regnault, l'empereur chinois Yu (vers 2200 avant J.C.).

Célèbre par sa science des sources, il fut représenté tenant une chose fort semblable à la baguette et une inscription sur un vase (Musée de Pékin) ne laisse aucun doute à ce sujet.

Viendrait alors Moïse et son bâton, selon la Bible. L'art du sourcier était familier aux Hébreux; une mention bien caractéristique en est faite dans le livre d'Osée.

Les tombes de pharaons ont livré des boules enfilées à leur cordon (British Muséum). S'agissait-il de pendules ?

L'écrivain romain Ammanus Marcellus (vers 350 avant J.C. sous Flavius Valens) donne une méthode d'obtention d'oracles par les mouvements d'un pendule.

Dans la "physique Occulte" (1693), l'abbé Vallemont s'occupe de recherches d'eau, de métaux et de bandits en tentant une explication des phénomènes "physiques", pendant que le surdoué Aymar, à la même époque, recherche des criminels avec succès.

Un prince es sourcellerie ? En voici un parmi d'autres :

En 1926, Jean de Chastelet, né en Brabant en 1528, baron de Beausoleil et d'Auffenbach, conseiller des mines de Hongrie, fut appelé en France par le marquis d'Effiat, surintendant des Mines du Royaume, pour reconnaître l'existence de mines, de leur richesse et de la manière de les exploiter.

Accompagné de sa femme, Martine de Bertereau, il parcourut le Languedoc et la Provence en 1626, puis la Bretagne (1627) où il fit enregistrer sa commission par la Cour de Rennes.

Comme il devait régulièrement répéter cette formalité partout où il prospecterait, sa trace est relativement aisée à suivre.

Dépouillé de tout (pierreries, bijoux, échantillons, instruments) par le nommé La Touche-Grippé, substitut du procureur général parce qu'il ne pouvait s'agir que de magie et d'interventions diaboliques, le baron de Beausoleil quitta la douce France mais y fut rappelé en 1629.

Son épouse l'y précéda et les archives de Metz contiennent un opuscule de Claude Gallien confirmant ses découvertes vérifiées par des officiers de justice, des médecins et des apothicaires en "l'Hostellerie de la Fleur de Lys".

Quand à lui, le baron arriva en 1630 avec une équipe d'une cinquantaine de terrassiers allemands et hongrois. Après le décès du maréchal d'Effiat (juillet 1632) une nouvelle commission royale fut accordée aux de Beausoleil (1634): "Vous avez trouvé et découvert ... nombre de mines d'or et d'argent, plomb et autres métaux ... même des pierres précieuses ..."

Découvrir ? C'est bien ce qu'ils feront encore, sa femme et lui, par toute la France: Languedoc, Comté de Foix, Dauphiné, Normandie, Picardie, Lorraine...etc. Mais ces recherches leur avait coûté la somme, énorme à l'époque, de 300.000 livres.

Et quand ils demandèrent à Richelieu l'autorisation de travailler à leurs frais les 150 mines découvertes sous les conditions ratifiées par le Conseil, le Cardinal fit conduire Martine de Bertereau à Vincennes, où elle mourut en 1645, et son mari à la Bastille, où il rendit l'âme l'année suivante.

Plus près de nous, citons quelques virtuoses: le comte de Tristan (1810-1875), le baron de Morogues, l'abbé Carrié (1840-1903) ou Grisez qui découvrit les potasses d'Alsace et reçut en espèces trois millions de francs pour son succès ("la science des Vibrations Atomiques", p.114). C'était à Wittelsheim, à 10 km de Thann, forage Joseph Voght.

Les congrès de 1913, 1923 et 1933, en France, mirent en évidence les talents de nombre de radiesthésistes opérant sous contrôle scientifique et officiel du Ministère de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Les renseignements de certains (Viré, Probst, Pélaprat ...) furent d'une telle précision que l'unanimité se fit entre détracteurs et partisans: cet art valait la peine d'être étudié scientifiquement, comme pourraient l'être des harmoniques musicales.

En 1914, Henri Mager proposa les service de la baguette pour la détection des sapes ennemies, L'offre fut acceptée et les Français disposèrent d'un instrument supérieur à ceux de l'ennemi mais les baguettisants étaient malheureusement fort peu nombreux. Le général Foch n'a pas craint de se laisser photographier alors qu'il s'essayait à l'art de la radiesthésie.

Le congrès-épreuves de 1943 n'eut évidemment pas lieu et puis, le promoteur de ces réunions, Henri Mager, était décédé.

Il manquera toujours deux choses à la Suisse : un monument et un timbre-poste à l'effigie de l'abbé Mermet.

Il était curé de Jussy (Genève) et, s'il n'était pas l'inventeur de la "téléradiesthésie" (découverte à distance donc sur plan) il la pratiqua avec des résultats ahurissants.

L'abbé s'attaqua à tous les problèmes : eau, métaux, disparus, objets, pétrole, médecine, ...

Quelques rares savants l'encouragèrent tels d'Arsonval, Marconi, Branly, Lakhovsky et le radiologue le Docteur Faveau de Courmelles.

Le bon curé suisse tint à la disposition de quiconque des milliers d'attestations et de félicitations venues du monde entier et signées par des gens simples ou des intellectuels, ingénieurs, architectes, missionnaires, médecins...

Après sa mort, peu avant la dernière guerre, sa sœur garda la porte ouverte aux curieux et aux intéressés. De ces derniers, il n'y en eut que deux : le philosophe Bergson et le Pape qui se fit envoyer une partie des pièces. Pourquoi le Pape ? Parce que, inspiré par Marconi, il entrevoyait le bien que pouvait apporter la radiesthésie à l'humanité et parce qu'il devait juger du cas du R.P. Bourdoux, missionnaire au Matto-Grosso, qui se servait de son pendule en faveur de ses ouailles alors que la

pratique de la médecine est interdite aux prêtres. Ainsi, le missionnaire s'en retourna-t-il au Brésil avec l'autorisation encourageante de persévérer.

## **Les "voyeurs d'eau"**

On pourrait citer des dizaines de sourciers célèbres en Europe tout au long des temps modernes, mais il en fut qui n'utilisaient aucun appareil ni baguette ni pendule.

Ceux-là "sentaient" l'eau par des crispations nerveuses et souvent désagréables ou la voyait, tel ce Noël Lagnaud, un ouvrier carrier de Charbonne-l'Etang (commune de St-Sylvestre, France) qui était insensible au courant électrique.

Parmi ces derniers, l'abbé Richard qui parcourut toute l'Europe de 1861 à 1881, le nord de l'Afrique et le Liban où sa sensibilité lui fit indiquer des milliers de sources.

En France, Rochefort lui doit le captage de son eau aux coteaux de Villeneuve (Tonny-Charente) au lieu de Saint-Germain-de-Marennes à 30 km de là comme on était décidé à le faire (1866).

Au cours d'une conférence publique donnée à Namur (1875) il s'interrompit tout à coup pour déclarer qu'il voyait une source près de là. Vérification fut faite immédiatement qui lui donna raison, selon ce qu'en écrivit son biographe, le Docteur Ch. Vilgen de Montlieu.

Les senteurs et les voyeurs d'eau sont très rares. C'est peut-être mieux ainsi car ce sont souvent des malheureux dont la vie est perturbée par des sensations désagréables, crispations, lourdeur des membres, impressions d'étouffement, de noyade, de marcher sur terrain marécageux et autres falaises.

## **Les "détecteurs"**

On sait peu des baguettes, des appareils des "de Beausoleil" à part qu'ils en possédaient une série aux mouvements divers et spécialement utilisées selon le genre de recherche.

Généralement, les sourciers utilisaient une baguette fourchue en coudrier (noisetier), non à cause de leurs propriétés spéciales mais parce que le coudre en présente de nouvelles chaque année et à cause de leur longue conservation d'élasticité. La fourche choisie devait avoir une bonne souplesse des branches d'à peu près un même diamètre et de 30 à 40 cm de longueur.

Plus tard, les sourciers utiliseront des fanons de baleine bien ligaturés côte à côte en l'un de leur bout, qui garderont une même élasticité durant de longues années.

Aujourd'hui, les matières plastiques les remplacent ou même le métal à la condition qu'il soit protégé pour ne pas écorcher les mains.

Le plus souvent, la baguette se tient pointe vers l'avant, le bout de chaque branche sort de 3 ou 4 cm entre la base de l'index et le pouce, paumes vers le ciel, les deux avant-bras horizontaux et parallèles au sol, les coudes contre le corps.

Les mains se mettent alors en supination (ou en mouvement contraire) jusqu'à ce que la baguette fasse ressort et soit en équilibre instable. Elle se relève ou s'abaisse ou tourne complètement à l'approche d'une eau souterraine ou non, ou de l'objet cherché.

Le pendule est toujours en métal, de forme régulière se terminant souvent par une pointe et d'un poids de 10 à 70 grammes. Son fil (ou chaînette) de suspension -toujours souple- varie de 12 à 25 cm de longueur. Le pendule oscille d'avant en arrière ou de gauche à droite, ou gire à gauche ou à droite.

Le cordon de suspension se tient entre le pouce et l'index à une longueur variant selon les opérateurs. Sur plan, le pendule est seul utilisé. Sur terrain, le moindre souffle de vent le meut s'il est trop léger, et il fatigue toujours s'il est trop lourd. Il existe d'autres types de "détecteurs", de tous genres et de toutes formes, mais on les rencontre plus rarement.

En lisant les ouvrages de célèbres radiesthésistes, on remarque rapidement que les méthodes diffèrent selon les auteurs. De gros volumes, parfois, énumèrent les interprétations des mouvements de la baguette ou du pendule. Mais ces interprétations des mouvements ne semblent valables que pour des rares lecteurs ou par autosuggestion. Après de nombreux essais et échecs, le débutant abandonne le plus souvent les méthodes et les interprétations proposées par d'autres dont il ne fera plus -ou

presque toujours s'il persévère- que pour s'inspirer pour créer ou pour découvrir les siennes propres qui, du reste, seront les seules valables puisqu'elles varient selon chaque individu ou à peu près. Et nombre de radiesthésistes ont directement créé leur méthode en ne sachant rien de celle des autres.

Ajoutons encore que baguettes et pendules demeurent inertes dans les mains de certains.

Timidité, scepticisme, hostilité ou autre cause ? On ne sait jamais mais la sensibilité peut leur apparaître après plusieurs essais. On doit dire aussi que les meilleurs radiesthésistes peuvent connaître des heures ou même des jours creux, de sorte de syncope de leur don, ou de manque d'inspiration comme en connaissent les artistes.

On ne devient un bon radiesthésiste qu'à certaines conditions, selon des qualités innées ou acquises.

Pour réussir, il faut être serein, en bonne santé et garder son calme quelque que soit la recherche.

Il faut savoir s'abstraire de tout, ne pas vouloir trouver, être complètement passif et ignorer l'entourage. L'idéal est d'être seul sur le terrain ou devant un plan, en se pénétrant bien de l'idée que la suggestion et l'autosuggestion conduisent inévitablement à l'échec. On ne doit rien entreprendre si on n'est pas "en forme". Il faut s'exercer chaque jour et apprendre à se maîtriser sans raideur, en complet relâchement. Il ne faut pas se laisser rebuter par des échecs; il faut persévérer mais fuir la témérité. En quelques mots, on doit apprendre, étudier, travailler.

Tout sorcier chevronné vous dira que sa baguette ou son pendule ne l'on jamais trompé mais qu'il s'est trompé lui-même en interprétant mal les messages reçus parce qu'il avait une idée préconçue ou parce qu'il avait été sensible aux remarques ou aux désirs de son entourage.

Le radiesthésiste arrivé au terme d'une recherche peut être certain de sa réussite ou en douter.

Il est comme le vieux comptable d'autrefois arrivé au bout d'une longue addition et qui "sentait" que son opération était exacte ou fausse.

On a compris que les recherches en public sont presque toujours vouées à l'échec. Ils sont de très rares exceptions les radiesthésistes qui peuvent s'isoler totalement au milieu d'autres sans être influencés. Ceux-là sont vraiment des virtuoses.

## QU'EN EST-IL ?

Les nombreuses tentatives d'explications du phénomène radiesthésique ne résiste pas à une analyse scientifique. Et pourtant, il existe. Certains s'essayèrent à la baguette et au pendule pendant plus de dix ans malgré leur scepticisme. Ils durent se rendre à l'évidence. La radiesthésie est un phénomène qu'on ne peut expliquer dans l'état actuel du savoir. Mais elle se trouve en bonne compagnie, celle de tous ces mystères qui attendent d'être élucidés.

Ne prenons qu'un exemple, celui de l'orientation. En pleine brousse, faisons tourner un indigène sur lui-même et puis demandons-lui dans quelle direction se trouve son village ?

Sa réponse sera immédiate et toujours exacte et précise.

La radiesthésie est peut-être la dernière manifestation d'un instinct que nous aurions perdu à cause de notre civilisation. L'homme est-il sensible aux champs magnétiques ou aux radiations ? Pas de réponse sérieuse aujourd'hui encore.

Nul radiesthésiste sérieux ne prétend plus que la baguette ou le pendule se meuvent par la force des "radiations" ou des ondes. Il semble certain, au contraire, que ce sont les mains qui font tourner la baguette et les doigts qui meuvent le pendule.

L'un et l'autre ne seraient que des amplificateurs de mouvements, de crispations imperceptibles et involontaires. Une faible crispation des doigts peut faire tourner une baguette en équilibre instable; un imperceptible mouvement de la main fait se mouvoir un pendule. Il semble qu'au moment de la découverte et quelque soit la distance, le radiesthésiste reçoit un choc inconnu et très faible qui se traduit par une crispation peu perceptible de l'une ou des deux mains, mouvement qu'amplifie son instrument.

Une baguette qui tourne donne une jouissance agréable, douce, unique et étrange paraissant venue du fond de notre être.

Les "témoins" demandés (cheveux, photos, objet du disparu) servent probablement à fixer l'attention de l'opérateur sur l'objet cherché, à l'isoler de tout ce qui lui est étranger. Il arrive qu'après des milliers de recherches, le radiesthésiste puisse désigner sur une carte ou un plan et sans instrument aucun, l'endroit recherché. Mais son geste est toujours immédiat et instinctif.

Le radiesthésiste se méfiera de tous ses consultants. Leurs demandes contiennent presque toujours un piège dont l'élimination a déjà fatigué avant la recherche. Il doit s'attendre aussi aux questions les plus saugrenues telle que par exemple : " Mon fiancé est-il sérieux ?" ou "Mon défunt mari est-il au paradis ou en enfer ?".

En 1925, l'Académie des Sciences, à Paris, éclata de rire quand Lakhovsky prétendit que le cerveau émet des ondes. Vingt ans plus tard, le premier électroencéphalographe traçait sa première ligne brisée. A la même époque, un radiesthésiste prétendit qu'il y avait du pétrole au Sahara.

On lui démontra l'insanité de pareille affirmation. Aujourd'hui (ndlr : en 1989), certains sourciers prétendent que le sol d'Egypte cache une énorme nappe d'eau douce, de même que le désert du centre de l'Australie. Les jeunes générations apprendront ce qu'il en est exactement.

On ignore souvent que le Canada posséda (et possède peut-être encore) un sourcier d'état.

Avant la dernière guerre c'était Miss Penrose. Elle découvrit, parmi d'autres, le pétrole d'Alaska.

En Allemagne, le baron Von Pohl fut le sourcier attaché aux sociétés de gaz et d'électricité jusqu'en 1939.

On s'est longtemps gaussé de l'acupuncture. Actuellement, il ne manque pas de cliniques où des médecins diplômés l'exercent.

Tel grand auteur écrivit, il y a 20 ans, que la radiesthésie est une fumisterie. Il y a deux ans, il la disait science d'avenir et bientôt enseignée en Grande Bretagne. On pourrait allonger la liste; il n'y a pas que les radiesthésistes qui se contredisent ou se trompent.

Lors de la dernière guerre, la plupart des régiments allemands de première ligne possédaient leur radiesthésiste chargé de localiser les batteries et les concentrations de chars d'assaut ou d'avions de l'ennemi. Le cordon de leur pendule en laiton était de la teinte de leur uniforme et en laine synthétique torsadée. L'instrument pesait douze grammes. Comme pour les tanks de 1918, les Allemands avaient retenu la leçon des sapes des tranchées de la guerre 14-18.

Mais voilà : comme tout ce qui est mystérieux, la radiesthésie doit attendre une explication scientifique avant d'être reconnue digne d'intérêt.

Après tout, n'y a-t-il pas plus de 4.000 ans qu'elle attend ?